

En marge de la Fête des vigneronns : une belle "Journée rhodanienne"

Autor(en): **Decollogny, Ad.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **83 (1956)**

Heft 1

PDF erstellt am: **22.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-229741>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

EN MARGE DE LA FÊTE DES VIGNERONS

Une belle « Journée rhodanienne »

Ce fut une belle journée que celle du 13 août, à La Tour-de-Peilz. Il y avait là de beaux messieurs, M. Guinand, le distingué président de l'Union générale rhodanienne, MM. Blot, consul de France, à Lausanne, Gafner, conseiller d'Etat bernois, Collet, préfet de Vevey, Dénéreaz, abbé-président de la Confrérie des Vignerons, A. Henry, syndic de La Tour-de-Peilz, flanqué de son huissier, portant sceptre et manteau aux couleurs communales.

Il y avait encore le docteur Messerli avec une suite notable de pirates d'Ouchy. Et puis tout autant d'amis du patois, dont deux portaient gracieusement le costume vaudois.

Cette année, l'Union rhodanienne a renoncé à sa fête annuelle par égard pour la Fête des Vignerons, mais elle avait décidé d'assister à cette manifestation grandiose. L'Académie Rhodanienne des Lettres qui, dès le début, a témoigné de la sympathie à l'endroit de l'Association vaudoise des amis du patois, avait décidé que ce serait à cette occasion que la médaille du Prix Kissling serait délivrée.

M. Guinand avait aimablement dit au président de notre Association :

— Vous remettrez vous-même la médaille et vous rendrez hommage à la mémoire de notre ami Kissling. Entendez-vous avec le vice-président, M. le docteur Messerli, pour le programme.

C'est ainsi que nous nous sommes tous trouvés dans la belle salle des Remparts, à La Tour, où une excellente atmosphère fut créée, dès le début, par un quatuor de saxophones de la Garde Républicaine, qui se produisit avec une virtuosité remarquable, après que M. le président eût prononcé d'excellentes paroles de bienvenue.

M. le syndic Henry a la parole facile, poétique et chaleureuse. Il établit avec bonheur un parallèle entre les habitants

de toutes les terres baignées par le Rhône. Il parla de la Fête des Vignerons, dès les origines à celle que Vevey vient de célébrer magnifiquement.

M. Guinand sut captiver son auditoire par ses réflexions sur cette fête séculaire. Le docteur Messerli est connu dans de nombreux milieux et il est à son aise dans bien des domaines. C'est en historien convaincu qu'il parla de l'origine de la vigne à nos jours, de celle de la Fête des Vignerons où il retrouve des traditions helléniques.

Cet exposé fut suivi de deux cérémonies. Au cours de la première, le soussigné rendit hommage à Kissling et remit non sans émotion la médaille à notre ami Oscar Pasche, pour son travail *Lo Bondzo à Toinon*, avec ses félicitations. Les applaudissements qui crépitérent montrèrent combien ces félicitations étaient l'expression de l'assemblée.

Puis, M. le président Guinand remit à l'abbé-président son diplôme de membre d'honneur de l'Union générale rhodanienne.

La place manque pour entrer dans le détail de ce qui suivit. Ce fut d'abord une réception offerte par la Municipalité de La Tour, au cours de laquelle le chœur des « Vegnolans » se fit très agréablement entendre. Le repas de midi à la cantine, où M. Blot prononça quelques paroles.

Dans l'après-midi, MM. C.-F. Landry et Maurice Zermatten, de l'Académie rhodanienne des Lettres, Jean Maxence et enfin le célèbre poète catalan Ventura Gatol, au parler savoureux et sonore, qui, en de magnifiques évocations, ont parlé de la vigne, du Rhône, de l'école lyonnaise dans les lettres du XX^e siècle.

Puis, ce fut dans les jardins aux belles pelouses et beaux ombrages du château de La Tour-de-Peilz que prit fin, au cours d'une charmante réception, cette belle journée dont on se souviendra.

Ad. Decollogny.

Si vous allez...

... à Commugny, souvenez-vous que vous êtes dans un village très ancien. En effet, des fouilles ont permis de découvrir, en 1904, les restes d'une villa romaine, dont les murs étaient décorés de stucs, panneaux encadrés d'un très beau rouge. Quinze ans plus tard, on mit à jour une mosaïque et une autre aile du bâtiment. On peut imaginer la demeure somptueuse d'un haut fonctionnaire romain de la Civita Equestris (Nyon). L'église primitive fut construite au VII^e siècle sur une partie des murs de cette villa. Des transformations et des agrandissements successifs ont fait de cet édifice l'un des sanctuaires les plus remarquables de chez nous. Allez et regardez...

Ad. Decollogny.

DÉFENDONS NOTRE PATOIS !

Emile Javelle, Français d'origine, professeur au Collège de Vevey et auteur des *Souvenirs d'un alpiniste*, écrivait dans le *Journal de Vevey* du 16 mars 1875, ce qui suit :

« Il serait à souhaiter que la jeunesse vaudoise, tout en apprenant le meilleur français, comprît bien qu'elle ne doit pas cesser d'aimer, et à plus forte raison, qu'elle ne doit point mépriser ni oublier son idiome maternel, si riche, si doux, si expressif. Ce serait à tort qu'on aurait pour le patois ou la langue populaire une sorte de mépris : les langues ne sont point tout entières dans leurs formes classiques pas plus que l'arbre tout entier n'est dans sa fleur. »

Emile Javelle.

“ NOÛTRON COTERD ” deux fois par mois...

Septembre : Le lundi 19, de 17 à 19 h., au Buffet de la Gare de Lausanne, 2^e classe.

Octobre : Les lundis 10 et 24.

Bienvenue à tous les amis du « Conteur ».

La Rédaction.